

et lui montra ses torts et sa folie, jusqu'au moment où la vieille Betty vint annoncer le thé. Elles descendirent. Cousine Bridget était assise exactement à la même place où elles l'avaient laissée et la même expression froide et sévère était encore sur son visage.

— Versez le thé, Minna, s'il vous plaît. Cette jeune fille peut en prendre une tasse et se retirer ensuite. — J'espère que votre mère vous pardonnera. — Il est tout-à-fait absurde de pleurer. Ce n'est pas le moyen de réparer votre faute....

Elle continua de cette façon durant tout le repas, sans même cesser ses reproches au moment du départ de Peggy.

Minna se sentait mal à l'aise. Elle voyait sa cousine travailler à détruire tout le bien qu'elle avait produit, car le récit qui serait répété dans le village contredirait celui qu'elle avait fait de la bonté de Bridget.

Dans la prévision du cas qui se présentait, elle avait apporté un talisman de la chambre de Bridget. Elle se détermina à en essayer l'effet, et, avant de quitter la maison pour accompagner Peggy, elle tira de sa poche un écrin de maroquin, et, se plaçant de façon à le cacher à Peggy, elle le tendit à Bridget.

Celle-ci tressaillit légèrement ; sa lèvre inférieure s'agita ; sa main trembla en le saisissant, et alors, se levant de sa chaise, elle alla vers Peggy, et lui dit à voix basse et d'un accent parfaitement doux, tellement différent de celui qu'elle avait pris jusque-là, qu'il était difficile de croire qu'il appartenait à la même personne :

— Allez chez vous, et soyez une bonne et heureuse fille. Embrassez votre mère bien tendrement, et remerciez Dieu d'être encore auprès d'elle ce soir. Adieu ; que le ciel vous bénisse et vous conserve. Soyez une bonne fille...

Et se retournant, Bridget couvrit son visage de ses mains, et de grosses larmes coulèrent au travers de ses doigts flétris.

Minna s'approcha et la baisa doucement au front. Puis, prenant Peggy par la main, elle l'emmena hors du cottage.

La soirée était ravissante. — Si douce, si calme ! — L'étoile brillante du soir scintillait dans le ciel clair, et pas un souffle n'agitait les feuilles, ou ne secouait la rosée des fleurs altérées.